

Une Motion déposée par le Collectif des Retraités de Sorgues

Les Retraités aussi souffrent de la crise

Dans la poursuite des actions engagées par les retraités CGT de Vaucluse auprès des élus de la nation, (Voir le reportage vidéo du 12 décembre sur le site de l'UD « Comment votent nos députés ? »), ce 27 mars, le collectif des retraités CGT de SORGUES/Le PONTET avait décidé d'agir et d'interpeler M. MILON, sénateur du Vaucluse et de lui rappeler la réalité que vivent ses administrés. Au cours de ce rassemblement où une délégation a été reçue, nous avons rencontré Hubert Teysseidou, membre du bureau des retraités CGT de Vaucluse.

« Sur le Pont » : Quel est le but de ce rassemblement ?

Hubert Teysseidou : Tout d'abord, faire le point sur la situation des retraités et personnes âgées, aujourd'hui, avant d'aller déposer une motion auprès du Sénateur MILON. Dans cette période de crise, personne parmi le patronat ou le gouvernement ne parle des problèmes posés aux retraités. On entend le Président, lors de ses meetings de campagne présidentielle 2012, verser une larme de crocodile par ci par là, sur les salariés licenciés, feindre une colère sur les patrons qui empochent des parachutes plus que dorés phénoménaux alors qu'ils ont conduit leurs entreprises à la ruine. S'il est vrai que la situation des salariés est de plus en plus catastrophique avec la mise en œuvre des plans dits « sociaux », plans préparés de longue date et dont la crise est l'excellent prétexte à la mise à exécution, les retraités sont tout aussi touchés par cette crise du système capitaliste.

« Sur le Pont » : Les médias bien pensants ont l'habitude de présenter les retraités comme des nantis, des privilégiés qui passent leur temps en croisière de luxe ou en séjours aux Antilles, qu'en est-il exactement ?

H.T : La vérité est toute autre, parmi les plus de 20 millions de retraités et personnes âgées, plus de 20% perçoivent un revenu en-dessous ou au niveau du seuil de pauvreté, c'est-à-dire qu'ils ou elles perçoivent moins de 900 euros par mois pour vivre, enfin plutôt pour essayer de survivre. Et je veux souligner là, la

disparité existante entre les hommes et les femmes, puisque celles-ci sont plus de 50% à ce niveau-là.

Le niveau moyen des pensions en 2008, a été de 1007 euros bruts mensuel pour les femmes et de 1622 € pour les hommes, un écart de 38%, en précisant que le niveau moyen englobe toutes les retraites, celles des grands patrons comme les plus basses. Avec leurs pensions et retraites dévalorisées année après année du fait de l'alignement sur l'indice officiel des prix hors tabac (celui-ci augmentant trop vite et trop fort) et non sur l'indice moyen des salaires, le « décrochage » a été de plus de 25% depuis 1993 et les lois BALLADUR. Et ça va être pire en 2009, puisque – malgré le fait que le gouvernement attend le dernier moment pour l'annoncer – la revalorisation pour cette année, et uniquement sur 9 mois, sera de 0,4%, c'est ce qui vient d'être attribué aux retraités cheminots. Nous sommes, paraît-il, dans un pays riche, pensez-vous qu'il est normal de voir des gens : chômeurs,



A l'issue du Rassemblement, une délégation composée de Julia PY - Adrie Granoux - Jean-Claude Bezert - Michel SOLBES a été reçue par le Sénateur-Maire Millon

retraités, aller faire les fins de marché ou les pou-
belles pour récupérer les fruits et légumes avariés ?
Pourtant, nous avons tous vu ce reportage à la télé-
vision. C'est révoltant !

Et pendant ce temps, les entreprises du CAC 40 se
distribuent des dividendes non touchés par la crise,
pendant ce temps Laurence PARISOT la patronne
du Medef trouve tout à fait normal que les patrons se
servent largement, pendant ce temps le gouverne-
ment refuse de relancer la consommation.

**« Sur le Pont » : Quelles sont les revendications
de la CGT et des retraités ?**

H.T : Alors, qu'on nous a dit pendant des décennies
qu'il fallait laisser gonfler les profits avec le leitmotiv:

« *les profits d'aujourd'hui, sont les emplois de
demain* ». Tout un chacun peut mesurer aujourd'hui
que ce que disait la CGT est bien réel. Cet argent

n'a servi qu'à spéculer, à gonfler une bulle financière qui, comme une bulle de savon, devait forcément éclater un
jour avec les conséquences que l'on connaît aujourd'hui.

Face à ces attaques, les salariés réagissent et les 2 puissantes manifestations du 29 janvier et du 19 mars
montrent bien l'étendue du mécontentement. Mais ce n'est pas suffisant et le meeting électoral du candidat
Sarkozy, mardi dernier à Saint QUENTIN devant 4 000 personnes de l'UMP, montre bien qu'il faudra aller plus
loin et plus fort. Il a passé son temps à expliquer comment il allait continuer à nous enfoncer et à ne pas répon-
dre aux besoins vitaux de la population.



Hubert Teyssedou, membre du Bureau de l'USR

**Il faut savoir que de 1980 à 2005, les
parts de cotisations sociales (ce que
d'aucuns appellent les charges
patronales) ont évolués de 12,80% à
21,36% sur le salaire direct – de 0%
à 8,10% sur les retraites – et de
40,70% à 10,50% sur le salaire
indirect payé par l'entreprise et non
par le patron.**

**Ces 20 dernières années, la part des
profits dans les richesses produites
est passée de 28% à 36%, les
salaires ont donc subi le chemin
inverse, passant de 72% à 64%, ces
8% de déplacement du partage de la
valeur ajoutée représentent plus de
120 milliards d'euros.**

Et bien, nous le disons avec force, « les salariés, les privés d'emplois,
les retraités, les personnes âgées ne sont pas responsables de la crise
du système capitaliste, ils ne doivent pas en supporter les consé-
quences » !

Sarkozy refuse de relancer la production par la consommation, il s'arc-
bout sur le renflouement – essentiellement - des banques et des gros-
ses entreprises, en creusant le déficit du pays de façon vertigineuse
(*il faudra bien payer un jour, et qui va payer ?*), il maintient à tout prix
les privilèges des plus riches et il parle de moraliser le capitalisme, ce
qui me rappelle cette phrase de l'économiste britannique John KEYNES
« *Le capitalisme, c'est la croyance stupéfiante selon laquelle les pires
hommes vont faire les pires choses pour le plus grand bien de tout le
monde* ». Il n'y a pas besoin de commentaire.

Ce sont ces raisons qui nous conduisent à agir et à déposer une motion
auprès du Sénateur reprenant quelques-uns des points essentiels pou-
vant améliorer la situation des retraités et personnes âgées, surtout pour
les plus faibles revenus. En rappelant notre revendication de fond : un
montant de retraite de base et complémentaire garanti à 75% du sa-
laire brut pour une carrière complète, avec un minimum de retraite égal
au SMIC, revendiqué à 1 600 euros bruts dès à présent. Il est bon de
rappeler que la définition du SMIC c'est un minimum vital et non pas un
revenu plafond.

LES RETRAITÉS FONT LA FÊTE !!

**JEUDI 14 MAI 2009 à partir de 10 H 30
au Centre de Loisirs EDF-GDF « Les Mayols »
à APT, Route de Bonnieux**

**Date limite d'inscription pour les repas : jeudi 7 mai dernier délai
(par téléphone, au 04.32.40.93.62 ou 06.83.10.79.89 - par courriel : jclaudes84@voila.fr)**

Tous les détails sur www.cgt84.com